



MÉMOIRE EN CHEMINS

*une traversée sensible
du Patrimoine funéraire marnais
de la Grande Guerre*



Marne
LE DÉPARTEMENT



RUQIE

918



Mathurin Méheut

Mon abri-1^{re} ligne, La Gruerie

[1915, gouache aquarellée sur papier,
15,4 x 23,7 cm]

© Adagp, Paris, 2025

Photo © Musée Mathurin Méheut



MÉMOIRE EN CHEMINS

*une traversée sensible
du Patrimoine funéraire marnais
de la Grande Guerre*

Ensemble inscrit au **patrimoine mondial de l'UNESCO**
au titre des *sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale*
(Front Ouest)



Aubérive

Nécropole nationale française, cimetière allemand et cimetière polonais du « Bois du puits »



Saint-Hilaire-le-Grand

Cimetière militaire et chapelle russe

Souain-Perthes-lès-Hurlus

Nécropole nationale de la 28^e brigade dite « la ferme des Wacques »



Nécropole nationale française et cimetière militaire allemand de « la Crouée »



Monument-ossuaire de la ferme de Navarin



Nécropole nationale de l'Opéra



Nécropole nationale du monument-ossuaire de la Légion étrangère



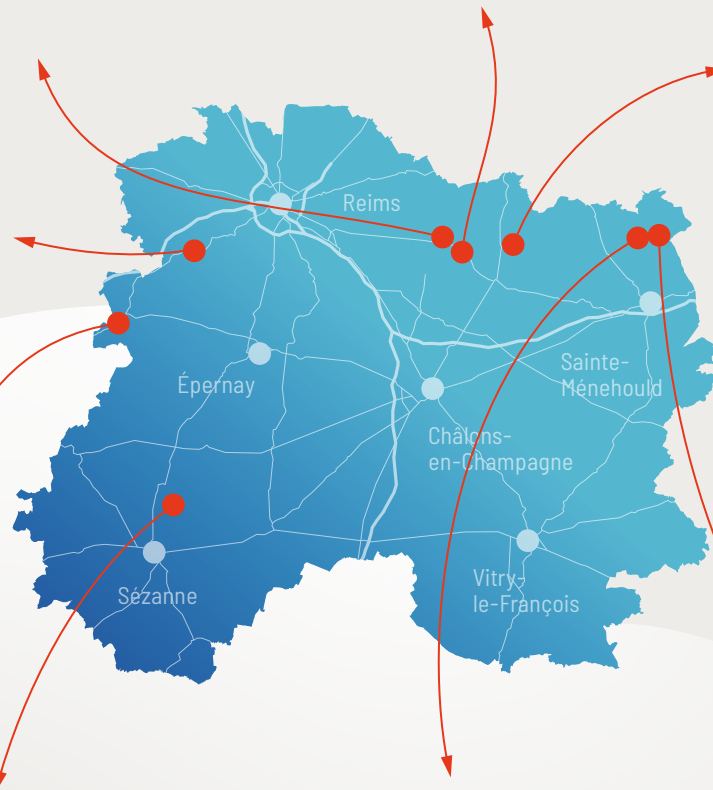
Chambrecy

Cimetière militaire italien



Dormans

Mémorial national des batailles de la Marne et ossuaire



Mondement-Montgivroux

Chapelle et cimetière français



Saint-Thomas-en-Argonne

Nécropoles nationales (Saint-Thomas-en-Argonne)
Monument-ossuaire de la Gruerie (Vienne-le-Château)



Vienne-le-Château

Nécropole nationale de « la Harazée »

GARDER LA MÉMOIRE DES LIEUX, DES ÉVÈNEMENTS, DE L'HISTOIRE

**Pour le Président
du Conseil départemental
de la Marne,
Christian Bruyen**
Conseiller
départemental délégué,
Sénateur de la Marne

La Première Guerre mondiale est un tournant dans l'histoire des conflits. D'une ampleur jusqu'alors inédite, elle a laissé son empreinte sur les nations, les hommes, les territoires et les paysages. Elle marque pour la première fois également une attention particulière aux combattants morts pour leur patrie par la généralisation des sépultures individuelles et le soin apporté à la constitution de lieux de recueillement en hommage aux sacrifices de tant de vies.

Parmi les nombreux monuments, nécropoles et cimetières dédiés à la Grande Guerre, et notamment sur le Front Ouest, 139 sites — 96 en France et 43 en Belgique — ont été retenus dans le cadre d'un projet d'inscription au Patrimoine mondial de l'humanité. Dossier complexe car relatif à un conflit récent à la mémoire encore vive, la mobilisation des pays non européens a été décisive pour faire reconnaître la valeur universelle exceptionnelle de ces sites et emporter une inscription lors de la 45^e session élargie du Comité du patrimoine mondial le 20 septembre 2023.

La Marne, terre d'histoire par excellence, est fière de compter 12 sites remarquables par la diversité des nationalités, par leur intégration sensible dans le paysage ou encore par l'engagement de celles et ceux qui ont œuvré pour ériger ces monuments et entretenir ces sites de mémoire. C'est pourquoi la collectivité se mobilise pour leur valorisation avec la volonté de faire en sorte que les nombreux autres sites mémoriels de la Grande Guerre dans la Marne soient également considérés comme il se doit.

Ces 12 sites sont par essence des points forts de la réconciliation et du rapprochement entre les peuples : prendre en compte le rôle de toutes les nations et honorer les vies sacrifiées, entretenir la mémoire et l'héritage de paix, voici les enjeux partagés qui réunissent les parties prenantes à cette inscription.

“Ils sont là, tous ces morts,
ces invisibles, ces oubliés.
Nous, les vivants, nous avons l’obligation
de nous souvenir d’eux,
de leurs souffrances, de leur sacrifice.
Que la terre, que l’histoire,
que les monuments en témoignent.”

Maurice Genevoix,
Ceux de 14
[1924]





NÉCROPOLE NATIONALE
FRANÇAISE,
CIMETIÈRE ALLEMAND
ET CIMETIÈRE POLONAIS
DU « BOIS DU PUITS »
AUBÉRIVE

05



06
ENEN BRÜDERN
GEBENKEN DAS
IGER LAND
DE FIDELE AUX
TS LATHÜRINGE





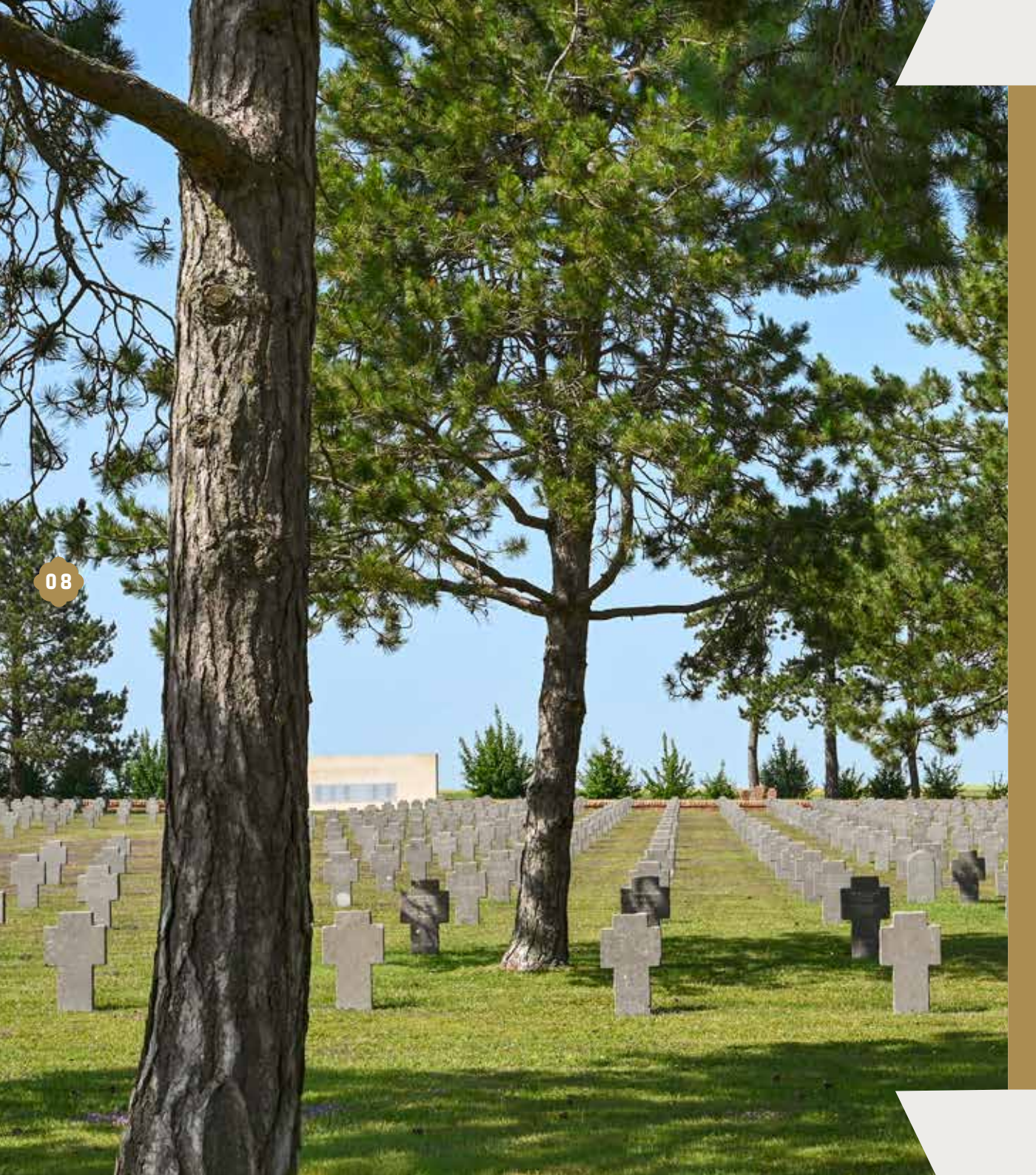
Le site d'Aubérive illustre l'intention de réconciliation entre les ennemis d'hier, unis aujourd'hui dans un même ensemble fraternel. Ce site est devenu un lieu mémoriel polonais majeur et accueille chaque année des cérémonies.

Ce site est établi sur un secteur où les combats ont fait rage durant les offensives françaises de l'automne 1915 et du printemps 1917 ainsi que celles allemandes de juillet 1918. Il comprend trois cimetières ne formant en réalité qu'un seul et même ensemble. Trois nations y sont représentées.

Créée en 1920, la nécropole nationale d'Aubérive devait recevoir les corps des soldats morts durant les « batailles de Champagne » pendant le conflit. Un aménagement qui court de 1923 à 1926 lui a permis de recevoir les corps exhumés de cimetières militaires et de tombes provisoires situés à l'est de Reims, notamment autour d'Aubérive. Il en va ainsi des sépultures alors situées aux lieux-dits la « Ferme de Moscou », le « Village Gascon » ou encore le « Bois des Marmites ». Dans son prolongement immédiat, le cimetière allemand, matérialisé par une borne d'entrée, comprend les corps de 5 359 soldats répartis en tombes individuelles et en ossuaire. Enfin, le cimetière polonais, mitoyen des deux précédents, a été créé après la guerre par les autorités françaises sur demande du ministre de la Guerre polonais en 1922. Ce dernier désirait alors rassembler en un même lieu les soldats polonais tués en France. Y ont été ensevelis 385 corps, dont 129 de soldats tués durant la Grande Guerre.



Parmi les soldats tombés au champ d'honneur et dont les corps sont dispersés dans les bois, la plaine et les massifs entourant la commune d'Aubérive, il est possible de retracer une partie du parcours de l'un d'entre eux. Émile Rivière, originaire de Lille et ayant intégré le 53^e régiment d'infanterie, a été tué à l'ennemi à l'âge de 33 ans au Mont Haut le 26 juillet 1917. Sa dépouille a été inhumée dans un cimetière provisoire implanté le long de l'ancienne voie romaine, à proximité d'Aubérive. Son corps sera exhumé le 25 octobre 1923 pour être placé sous la tombe 26 de la nécropole nationale « Le Bois du Puits », située elle aussi en bordure de l'ancienne voie romaine.



P. 05
Entrée de la nécropole nationale.

P. 06
Tombes individuelles allemandes.

P. 07 (vignette)
Monument commémoratif polonais de la Première et Seconde guerre mondiale surmonté d'une croix.

P. 08
Tombes individuelles allemandes.





CIMETIÈRE
MILITAIRE ITALIEN
CHAMBRECY
(DIT DU "MONT DE BLIGNY")





Plus grand cimetière italien en France, ce site est empreint d'une solennité exceptionnelle. Entretenu par l'État italien, il marque son souhait de préserver durablement la mémoire de ses ressortissants morts au combat.

Situé à 17 kilomètres à l'ouest de Reims, cette nécropole italienne est la plus grande sur le sol français. Elle accueille, depuis 1919, les tombes de 3 040 soldats ainsi qu'un ossuaire contenant les restes de 400 militaires.

Parmi les tombes, un monument et une plaque en bronze rappellent que reposent aussi en ces lieux des Garibaldiens, ces soldats italiens engagés comme volontaires dans l'armée française dès le début du conflit. Ce régiment appartenant à la Légion étrangère tire son nom de Giuseppe Garibaldi, héros de la construction italienne ayant combattu aux côtés des Français lors du conflit de 1870.

La légion garibaldienne comptait dans ses rangs 6 petits-fils de Giuseppe Garibaldi, ainsi que Lazare Ponticelli. Ce jeune volontaire de 16 ans, qui avait menti sur son âge pour s'engager, fut le dernier poilu du conflit à décéder en 2008.

Les Garibaldiens ont essentiellement combattu dans l'Argonne en 1914-1915 et furent d'abord enterrés à Lachalade (Meuse), avant d'être regroupés dans la nécropole de Chambrecy avec leurs compatriotes tués après l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des forces alliées.



D'une superficie de 3,5 hectares, ce cimetière militaire italien est doté d'une scénographie particulière, constituée notamment d'un petit temple antique à la position centrale, de cyprès, ou encore d'un monument qui rappelle que 41 000 Italiens combattirent sur le front français durant la Grande Guerre.

En face du cimetière, de l'autre côté de la route, une voie romaine a été créée. Elle conduit à une colonne brisée, hommage de la nation italienne à ses 5 000 soldats morts sur le sol français.

**P. 09**

Vue aérienne du cimetière militaire italien.

P. 10

Tombes individuelles et cyprès centenaires évoquant la végétation italienne.

P. 11 (vignette)

Drapeau italien.

P. 12

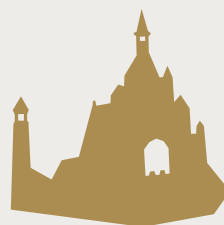
Temple ossuaire de style néo-classique avec son autel.





MÉMORIAL NATIONAL
DES BATAILLES DE
LA MARNE ET OSSUAIRE
DORMANS





Le Mémorial de Dormans est l'un des quatre grands monuments nationaux de la Grande Guerre. Sa figure imposante domine la vallée de la Marne et lui donne une portée symbolique très forte, renforcée par ses ornements intérieurs.

L'emplacement de cet impressionnant Mémorial des batailles de la Marne marque symboliquement le lieu de passage de la rivière Marne par les troupes allemandes en 1914 puis en 1918 à des moments stratégiques du conflit.

Ce projet fut élaboré en 1919 et porté conjointement par Madame de La Rochefoucauld (duchesse d'Estissac), Monseigneur Tissier (évêque de Châlons-sur-Marne), et par le Maréchal Foch. Ces derniers ne ménagèrent pas leur peine pour lever les fonds nécessaires à l'édification de ce monument. Une souscription et des appels aux dons furent lancés et permirent de réaliser l'essentiel des travaux entre 1920 et 1926.

La première cérémonie commémorative des victoires de la Marne, qui se déroula sous la présidence du Maréchal Foch et qui eut lieu le 16 juillet 1922, témoigne de cette volonté précoce de l'importance du devoir de mémoire afin d'honorer l'ensemble des soldats morts pour la France. Très rapidement, dès les années 1920, un tourisme mémoriel se développe sur les lieux symboliques de la Grande Guerre et attire à la fois le grand public et des personnalités comme Albert Einstein. Des chefs d'État viennent également s'y recueillir tels que le Général de Gaulle et plus récemment Emmanuel Macron.

Le Mémorial, développé au cœur d'un parc qui domine la vallée de la Marne, comprend une crypte avec entre autres éléments d'intérêts, un somptueux vitrail présentant Saint Michel terrassant le dragon.



Cette crypte est surmontée de la chapelle de la Reconnaissance Nationale. Cette dernière fit l'objet de différents projets avant sa version définitive. D'inspiration médiévale, l'ensemble du mémorial symbolise un bastion imprenable.

Le Mémorial comprend également une tour, une lanterne des morts, un ossuaire (contenant les dépouilles de 1500 soldats, dont 10 seulement ont pu être identifiés), ainsi qu'un cloître et un espace muséographique.



P. 13

Vue de la crypte dans laquelle figurent, gravés en lettres rouges sur les pierres blanches, les noms des soldats morts pour la France.

P. 14

Vue aérienne du Mémorial.

P. 15 (vignette)

Portrait sculpté du maître-verrier Charles Lorin à l'entrée de la chapelle supérieure.

P. 16

Détail de la grande verrière réalisée par Charles Lorin.





CHAPELLE ET
CIMETIÈRE FRANÇAIS
MONDEMENT-
MONTGIVROUX

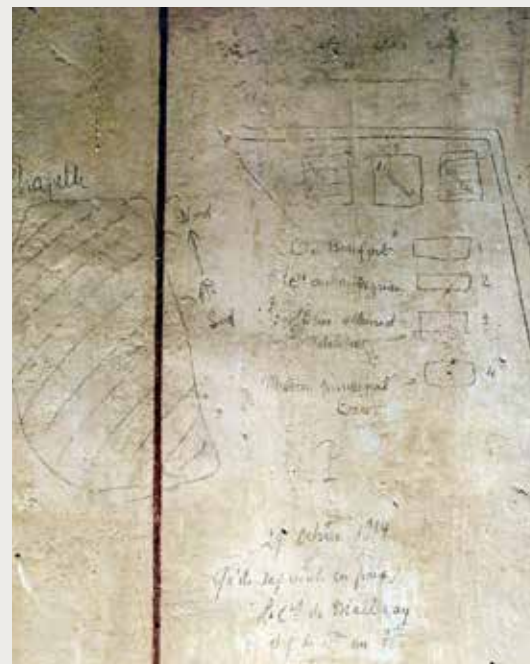




Lieu emblématique, ce site évoque à la fois des batailles épiques et la réconciliation franco-allemande. Les inscriptions présentes dans l'église témoignent de manière sensible de la volonté de préserver la mémoire.

En septembre 1914, lors de la « première bataille de la Marne », le village de Mondement-Montgivroux, situé au sud des marais de Saint-Gond, se trouve au cœur des stratégies militaires. En effet, si les troupes allemandes réussissent à conquérir le village, ils pourront percer la ligne de défense des armées françaises et ainsi menacer directement la capitale. Le 9, la violence des combats s'invite au sein même du château tenu par les forces allemandes, situé sur la crête dominant la plaine de Champagne. Plusieurs contre-attaques françaises sont menées par les soldats du 77^e régiment d'infanterie et de la division marocaine. Des traces d'impacts de projectiles présentes sur les barreaux des grilles du domaine, ainsi que sur un miroir toujours accroché dans le salon, témoignent de ces combats.

Après le repli généralisé des troupes allemandes le 10, des tombes improvisées sont érigées aux abords du château et certaines dépouilles sont rassemblées dans le cimetière communal le long du mur, à proximité immédiate de l'église, dans ce qui est appelé le « carré militaire ». Il faut effectivement réagir rapidement et avec pragmatisme car les combats continuent. C'est d'ailleurs dans l'église que subsiste la première évocation de ceux qui sont tombés durant les combats. Un officier français du 77^e régiment d'infanterie a en effet dessiné, au lendemain des combats, un plan permettant de situer les tombes provisoires alors dispersées, ainsi que les noms de soldats français et le nombre de soldats allemands tués.



Aujourd'hui, la volonté de se souvenir et de rendre hommage perdure. Le monument national de la Victoire de la Marne a été érigé à proximité immédiate de l'église, du « carré militaire » et du château. En plus de réaffirmer les liens étroits qui existent entre ces trois lieux, celui qu'on appelle communément « la carotte » symbolise aussi physiquement l'avancée extrême des troupes allemandes en septembre 1914, à l'endroit même où le sort du pays a failli basculer.

BATAILLE
DE LA MARNE



ICI REPOSENT

BOULIN LOUIS *S/LIEUT.* 77^E R.I.

PARPAILLON DÉSIRÉ *ADJ. CHEF* *d'o*

BIDACHE *ADJ.* 2^E TIR. ALG.

ATLÉ JEAN *SERG.* 77^E R.I.

POITIERS FRANCE *SERG.* *d'o*

PAVAGEAU JOSEPH *d'o*

MAGNIN LOUIS 3^E ZOUAVES

VIARD MARIN *d'o*

XATARD JOSEPH *d'o*

MORTS POUR LA FRANCE
A MONDEMENT
LE 9 7^{BRE} 1914

20

P. 17

Carré militaire dans
le cimetière communal.

P. 18

Vue aérienne de l'église,
du carré militaire et du Monument
national de la Victoire de la Marne.

P. 18 (vignette)

Plan de situation des tombes
provisoires dispersées sur le site,
tracé au crayon sur le mur
de la chapelle.

P. 20

Tombe commune rassemblant
les dépouilles de neuf soldats.





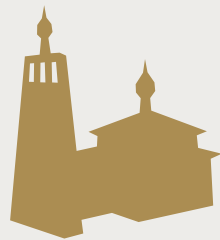
CIMETIÈRE MILITAIRE
ET CHAPELLE RUSSE
SAINT-HILAIRE-
LE-GRAND

LA LÉGION RUSSE POUR L'HONNEUR

Issue du Corps expéditionnaire, la Légion russe pour l'Honneur s'est
particulièrement illustrée au sein de la 1^{re} Division marocaine, lors
des combats de 1918.
De nombreuses décorations et citations ont salué les mérites des
combattants russes.

Texte d'une citation : d'après...





Le site de Saint-Hilaire-le-Grand est paisiblement niché au cœur d'un écrin forestier. La cohabitation du cimetière militaire et d'une chapelle orthodoxe qui rend hommage au Corps expéditionnaire russe en France en fait un lieu unique.

Édifié près du village de Saint-Hilaire-le-Grand, secteur du front surnommé « la petite Russie » dès le conflit, l'écrin de verdure composé de résineux et de bouleaux caractérise ce cimetière, le seul de nationalité russe sur tout le front occidental.

Dans ce cimetière militaire créé dès 1916, 489 soldats reposent dans des tombes individuelles et 426 dans deux ossuaires. Un monument situé en son sein porte une plaque émaillée avec une épitaphe en cyrillique ornée de l'aigle bicéphale, l'emblème de l'Empire russe.

Il accueille les corps des soldats russes des 1^{re} et 3^e brigades ayant combattu entre juillet et mai 1917, c'est-à-dire avant que la Russie ne décide de se retirer du conflit. Les corps des soldats russes ayant continué le combat au sein d'une légion de volontaires (comme alliés de la Triple Entente) y reposent également. On y trouve aussi les corps de certains civils apparentés aux soldats et dont les sépultures sont reconnaissables à leurs croix orthodoxes.



La chapelle fut érigée entre 1936 et 1937, grâce à une souscription à laquelle des personnages comme Sergueï Rachmaninov, le célèbre pianiste et chef d'orchestre, participa. Elle est édifiée sur un terrain adjacent propriété de la Russie, est de taille modeste et de style byzantin. Elle arbore une toiture vert-bronze surmontée de clochetons typiques des contrées russes. L'intérieur contient de nombreuses ornements religieux (icônes et fresques) ainsi que des souvenirs militaires. Cette chapelle, imprégnée de l'identité russe, est devenue un lieu de pèlerinage. Elle a notamment reçu la visite de personnalités telles que l'écrivain émérite Alexandre Soljenitsyne, l'auteur de *L'Archipel du goulag*.

**P. 21**

Au premier plan, le monument en pierre inauguré en 2011 et reconstruit sur le modèle de celui que l'Association des officiers russes anciens combattants sur le front français avait érigé en 1924.

P. 22

Cimetière militaire, croix orthodoxes (sépultures civiles) et vue sur la chapelle russe.

P. 23 (vignette)

Tombes individuelles.

P. 24

Vue intérieure de la chapelle russe érigée entre 1936 et 1937.





NÉCROPOLES NATIONALES
SAINT-THOMAS-EN-ARGONNE
MONUMENT OSSUAIRE
DE LA GRUERIE
VIENNE-LE-CHÂTEAU





Le massif de l'Argonne a été le théâtre de batailles particulièrement meurtrières. Les nécropoles et l'ossuaire qui bordent la forêt rappellent que ces lieux aujourd'hui paisibles restent marqués par les sacrifices consentis.

Séparés seulement par une route, ces deux hauts lieux du souvenir, créés en 1923 et 1924, regroupent 4 761 tombes destinées aux corps exhumés des cimetières provisoires ou de tombes isolées provenant de la Biesme, la Gruerie, Binarville, La Harazée, Saint-Thomas, Servon et Vienne-le-Château. On y trouve aussi 13 300 restes de dépouilles de soldats répartis dans trois ossuaires.

La spécificité des combats dans la forêt d'Argonne explique le nombre important de tués, le bois de la Gruerie étant d'ailleurs surnommé par les poilus le « bois de la tuerie ». En effet, la présence d'un manteau forestier compact, de profonds ravins et de plateaux aux abrupts versants ont donné lieu à d'âpres combats. Parmi les soldats engagés de septembre 1914 à l'automne 1918, figurent notamment Marc Bloch (historien et résistant), Gaston Broquet (sculpteur), Fernand Léger (peintre) ou encore Mathurin Méheut (peintre dont l'un des tableaux est exposé dans la mairie de Vienne-le-Château).

La forêt d'Argonne comptabilise ainsi de nombreux sites qui sont les témoignages tangibles de la Première Guerre mondiale. Tel est le cas dans la Marne avec la Main de Massiges, ou encore le camp de la Vallée Moreau et le Ravin de la Houyette, tous deux localisés à Vienne-le-Château. La Meuse n'est pas en reste puisque l'on y trouve le Ravin du Génie dans la forêt de la Haute-Chevauchée et les buttes à Vauquois et à Montfaucon-Argonne.



L'autre indicateur de la violence des combats est la classification de la forêt d'Argonne en tant que « zone rouge » après le conflit. Les territoires inclus dans cette zone, au contact de la ligne de feu sur le front de l'Ouest, concentraient en effet les dégâts majeurs et étaient interdits à toute circulation. Dans la Marne, la zone rouge représentait, au sortir de la guerre, près de 24 500 hectares dont seuls 2 200 ont pu être remis en état de culture après la guerre. Les espaces inconstructibles et/ou non déminés seront alors majoritairement boisés. D'autres espaces de la « zone rouge », constitués de villages entièrement détruits et non reconstruits, seront intégrés dans les camps militaires de Suippes et de Moronvilliers. Il s'agit des communes d'Hurlus, Le Mesnil-lès-Hurlus, Moronvilliers, Nauroy, Perthes-lès-Hurlus, Ripont et Tahure. Pour perpétuer le souvenir de ces localités entièrement disparues, leurs noms seront accolés à ceux des communes limitrophes.

**P. 25**

Sépultures individuelles de la nécropole nationale (Saint-Thomas-en-Argonne) et vue sur le monument-ossuaire de la Gruerie (Vienne-le-Château).

P. 26

Sépultures individuelles.

P. 27 (vignette)

Galerie présente sous le Monument-ossuaire, plaques du souvenir déposées par des familles de disparus.

P. 28

Œuvre du sculpteur Raoul-Eugène Lamourdedieu, représentant une victoire.





NÉCROPOLE NATIONALE
DE LA 28^E BRIGADE DITE
« LA FERME DES WACQUES »
SOUAIN





Monument d'initiative privée, dressé sur les lieux mêmes où sont tombés les soldats de la 28^e brigade en septembre 1915, cet ensemble marque les esprits par sa configuration circulaire d'une très grande originalité.

Érigé sur une butte (la côte 160) et face à l'emplacement de l'ancienne ferme des Wacques, ce site, à la fois monument, calvaire et nécropole, regroupe les corps de 147 soldats appartenant à la 28^e brigade constituée par les 35^e et 42^e régiments d'infanterie basés à Belfort. Cette nécropole est élevée dès 1919 à l'initiative du Père Paul Donckœur, aumônier à la 28^e brigade. Il est aidé par des vétérans de la même brigade ayant accepté de repousser leur démobilisation, des prisonniers autrichiens, ainsi que par des travailleurs indochinois. L'objectif est de donner une digne sépulture aux corps abandonnés sur le champ de bataille. Son inauguration, en présence de Monseigneur Tissier, évêque de Châlons-sur-Marne, eut lieu le 25 septembre 1919, quatre années jour pour jour après le début de l'offensive meurtrière qui se déroula du 25 au 29 septembre 1915.

L'ordonnancement du site est atypique. Son plan circulaire, unique sur le front de l'Ouest, est particulièrement frappant. En effet, une allée de stèles de pierres cruciformes conduit à une double rangée de croix en pierre entourant un calvaire. Ce dernier repose sur un large socle circulaire dans lequel des plaques, en l'honneur des officiers supérieurs, ont été enchâssées sur tout le pourtour.

Deux cercles de pierre entourent le calvaire. Alors que le cercle intérieur concerne les gradés, les stèles plus petites du cercle extérieur sont quant à elles réservées aux hommes du rang. La disposition des deux cercles rappelle un cromlech celtique. Cette disposition choisie à dessein est hautement symbolique : elle évoque l'unité et la fraternité d'une brigade qui fait rempart à l'ennemi, et ce même dans la mort.



Lors de l'érection de la nécropole nationale de « La Crouée » en 1922 dans la même localité, ce site a été maintenu en raison de la précocité de l'inhumation des combattants (c'est la première nécropole à avoir été définitivement finalisée), de la disposition particulière des tombes et de l'éloignement de toute habitation qui garantissait alors des conditions d'hygiène optimales.



32

P. 29

Vue aérienne de la nécropole nationale de la 28^e Brigade.

P. 30

Double rangée de croix en pierre, en cercle, qui entourent un immense calvaire.

P. 31 (vignette)

Monument du 60^e régiment d'infanterie.

P. 32

Monument du 44^e régiment d'infanterie.





NÉCROPOLE NATIONALE
FRANÇAISE ET CIMETIÈRE
MILITAIRE ALLEMAND
DE « LA CROUÉE »
SOUAIN





La Crouée est la troisième plus grande nécropole militaire de France. Elle illustre les ravages hors norme de ce conflit. Le cimetière allemand adossé met sur un plan d'égalité les combattants dans la mémoire collective.

Au cœur de la grande plaine centrale aride et crayeuse de la Champagne, transformée en champ de bataille à ciel ouvert sur laquelle ont notamment combattu les écrivains Guillaume Apollinaire et Charles Delvert, se trouve la troisième nécropole plus importante de France (en nombre de soldats inhumés) : la nécropole de « La Crouée », située au lieu-dit éponyme. Depuis l'entrée principale, les regards sont tournés vers un champ de sépultures blanches qui se confondent avec la ligne d'horizon. Même s'il s'agit d'une illusion provoquée par la légère ondulation du terrain, l'immensité du sacrifice des soldats est bien palpable : ce ne sont pas moins de 30 732 soldats français qui reposent dans ce cimetière (9 034 tombes individuelles et 21 688 corps répartis dans 8 ossuaires).

Aménagée de 1919 à 1924, cette nécropole a été construite en forme de quadrilatère symétrique. Elle offre un dernier lieu de repos aux corps exhumés des cimetières provisoires ou des tombes isolées des secteurs d'Hurlus, Le Mesnil, Manre (Ardennes), Minaucourt (dont le hameau de Beauséjour), Perthes, Saint-Hilaire-le-Grand, Saint-Souplet-sur-Py, Sainte-Marie-à-Py, Souain, Suippes et Tahure (notamment le lieu-dit « La Goutte »).

Un soin particulier a été apporté aux nombreuses stèles blanches des tirailleurs africains, très majoritairement musulmans, tombés aux côtés de leurs frères d'armes chrétiens ou athées, dont les tombes sont surmontées d'une croix latine, blanche elle aussi. En effet, les stèles sont ornées d'un croissant, d'une étoile à cinq branches et d'une phrase en langue arabe invitant à la paix éternelle. La position centrale du drapeau français rappelle que ces soldats sont morts pour la France.



Dans le prolongement de la nécropole française, le cimetière militaire allemand a été créé en 1919 pour recevoir principalement les corps de ceux tombés lors de l'offensive du 25 septembre 1915. Une fois la guerre terminée, c'est l'État français qui aménage de 1920 à 1924 les 2 464 sépultures individuelles — ornées de croix en bois — et les 2 grands ossuaires accueillant 13 783 corps. Il s'agit du troisième plus grand cimetière militaire allemand en France. En 1972, les croix en bois sont remplacées par des croix en granit gris, et un muret entouré d'une haie est érigé. Construit en pierres rouges provenant de la ville de Trèves, il matérialise la séparation avec le cimetière français,

La contiguïté des deux cimetières n'est pas anodine : elle permet d'unir de manière perpétuelle les ennemis d'hier et invite à une paix durable entre les nations. La présence des sépultures du peintre allemand Auguste Macke et des hommes de lettres français Léo Latil, Antoine Bianconi, Marcel Caval et Fernand Dacre, renforce l'idée de l'unité et de la paix entre la France et l'Allemagne

OSSUAIRE N°1 'SUITE'

MATTHEY HENRI
MORIOE DESIRE 115 R.I.
MORINEAU JEAN L 3 R.I.
MOSER 205 R.I.
MERCIER PIERRE 102 R.I.
NORMAND ADRIEN 53 R.I.
NAUDY JOSEPH 59 R.I.
POLLET ANDRE 25 B.C.P.
PARIS EUGENE 28 B.C.P.
PRATZ
PERRAUD EMILE CAPORAL
PRADELLES MARCEL 33 R.I.
POUFF PIERRE 67 R.I.
PUBLIER ALBERT 6 R.I.C.
PERCELERIE 64 R.I.
PICHON GEORGES 2 ETRANGER.
PLACIDE GERMAIN 33 R.I.
PAGERON JULIEN 53 R.I.
PAUMIER LOUIS 28 B.C.P.
PETIT LOUIS 52 R.I.C.
PINSON DESIRE CAP 62 R.I.
PENEL 205 R.I.
QUEMERAIS JEAN 154 R.I.
QUINOCHE JAMES 3 ETRANGER.
RODOT CHARLES 44 R.I.
MEYRUEIS ANTONIN SERG 33 R.I.

RICHARD JOSEPH
ROGEL HENRI 3 R.I.C.
RENAUD JACQUES CAP
RABIER RENE
ROLLAND JEAN 52 R.I.C.
RAMBAUT 205 R.I.
SENECHAL FRANCOIS
SODOYER PAUL 33 R.I.C.
SALEL ROBERT 53 R.I.C.
SIGNORET AIME
TARDY
TARDIF DONATIE
THIBAUT MARTIAL
TREICH PASCAL 63 R.I.
TEULIE MAURICE 52 R.I.C.
TEXIER JEAN 130 R.I.
THURIN EUGENE 53 R.I.C.
TIMONIER JEAN 42 R.I.C.
THEVENON FRANCOIS 22 R.I.C.
VERON JULES CAP 33 R.I.C.
VANDENBARS LOUIS 2 ETRANGER.
VICNES JEAN 20 R.I.
VICNAUD MARIUS SERG 33 R.I.C.
WALFLI ROBERT 2 ETRANGER.
LEVY AUGUSTIN 115 R.I.
ABCRALL CUY 19 R.I.

REPOSENT A L'OSSUAIRE N°2

HUGUES LOUIS S'LEU 820 HAVES
RILLAERT J.B. 147 R.I.
POULLOT LOUIS 117 R.I.
BARCE LUCIEN 32 R.CA
LE MESRE DE PAS CHARLES 201 R.I.
CANDELIER LUCIEN 201 R.I.
DUPONCHEEL EDOUARD 3 GENE
HUTELLIER ALEXIS, SERG 54 R.I.

REPOSENT A L'OSSUAIRE N°4

ANSOUD JEAN-MARIE 35 R.I.
AUBERT ANDRE 35 R.I.
AMARINE PAUL 35 R.I.
ARBARET LOUIS 35 R.I.
ASTERCUCHE T C 35 R.I.
ANDRE MARIUS 35 R.I.
ALTEIRAO MARCEL 35 R.I.
BONNAME LOUIS 35 R.I.
BISSMANN GUSTAVE 35 R.I.
BLANC VICTOR 35 R.I.
BOUSSON LOUIS 35 R.I.
BAYLE JEAN 35 R.I.
BARRERE MICHEL 35 R.I.
BRENEY LOUIS 35 R.I.
BAILLY LEON 35 R.I.
BAISSAT EUGENE 35 R.I.
BICEY HENRI 35 R.I.
BOUQUARD CONSTANT 35 R.I.
BLANCHARD MAURICE 35 R.I.
BOILLON CHARLES 35 R.I.
BERGES JEAN 35 R.I.
BERDOYES JEAN 35 R.I.
BOYARD ALEXIS 35 R.I.
BARDOUILLET JOSEPH 35 R.I.
BAUDRY EDMOND 35 R.I.
BUSSON GUSTAVE 35 R.I.
BRIOT FELICIEN 35 R.I.
BADET BERTRANT 35 R.I.
BOLIN JOSEPH 35 R.I.
BOUTEILLE LOUIS 35 R.I.
BLUM FERNAND 35 R.I.
BAGNERES JEAN 35 R.I.
BAROUILLET EUGENE 35 R.I.
BECHEMIN THEODORE 35 R.I.

P. 33

Vue aérienne de la nécropole nationale de la Crouée.

P. 34

Ossuaire n°5 de la nécropole de la Crouée qui rassemble les dépouilles de 430 soldats français.

P. 35 (vignette)

Stèle dans le cimetière allemand (détail).

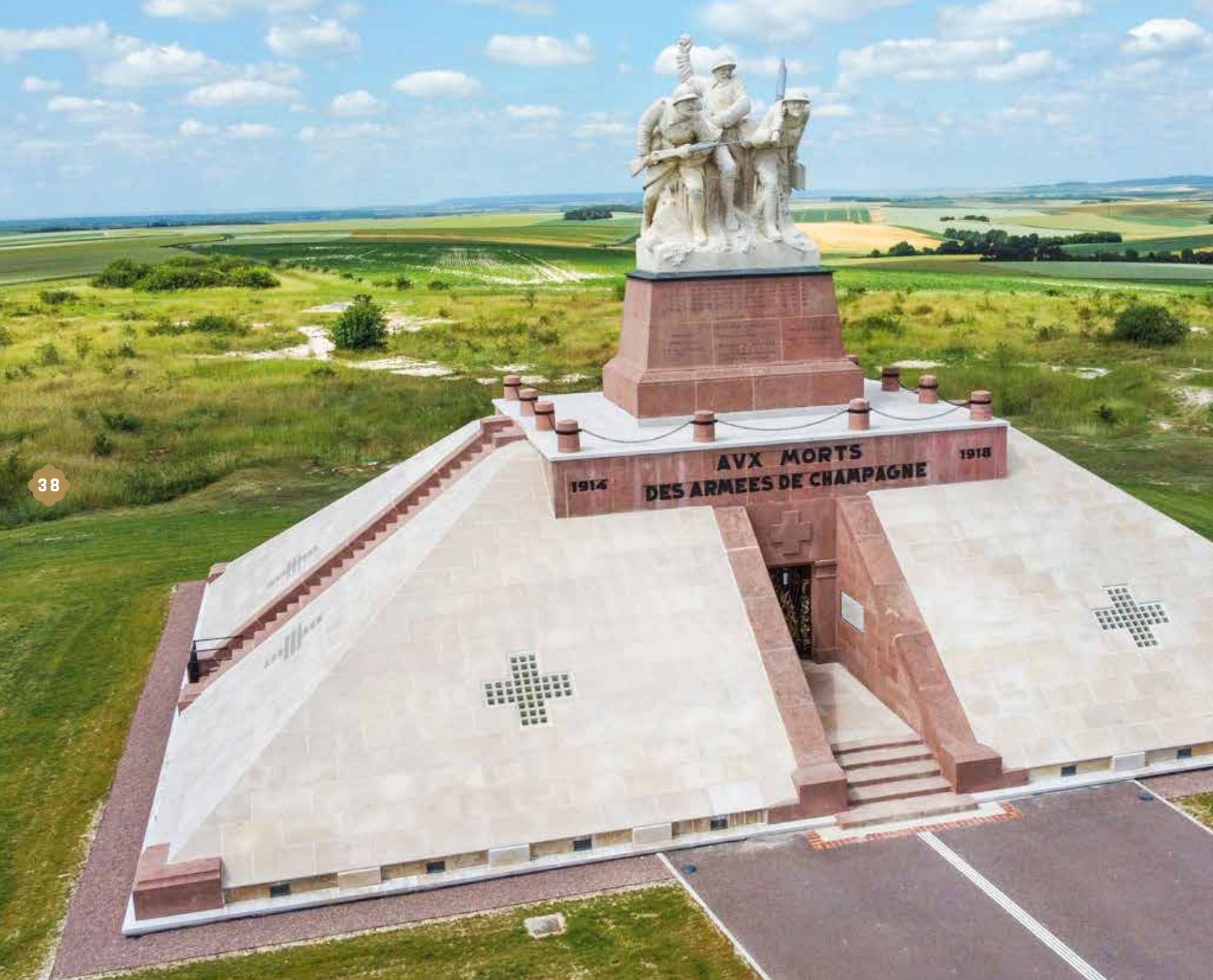
P. 36

Obélisque couvert de plaques de marbre blanc portant les noms de soldats identifiés reposant dans les huit ossuaires.





MONUMENT-OSSUAIRE
DE LA FERME DE NAVARIN
SOUAIN





La portée symbolique du site de l'ossuaire de Navarin est marquante : l'emplacement, le geste architectural, les statues qui le dominent, les traces visibles aux abords ; tout est porteur de sens et invite au recueillement.

Situé sur l'ancienne ligne de feu (comme l'indiquent les vestiges des anciens réseaux de tranchées aux alentours), au lieu-dit « la ferme de Navarin », ce monument-ossuaire a été érigé à l'initiative des anciens combattants qui désirèrent honorer tous les soldats français et alliés tués lors des combats sur le front de Champagne. Il est progressivement aménagé en ossuaire du fait des nombreux restes de soldats qui y sont régulièrement inhumés. S'y retrouvent ainsi pas moins de 10 000 soldats français et de toutes nationalités, pour la grande majorité anonymes. C'est le 28 septembre 1924 que le monument est inauguré en présence du Maréchal Joseph Joffre, surnommé le « vainqueur de la Marne », et du Général Henri Gouraud, le commandant de la IV^e armée durant le conflit.

La matérialité du monument traduit l'importance du message véhiculé. Il est en effet constitué d'une imposante masse de béton et de grès rose de forme pyramidale pensée par les architectes Bauer et Perrin, ainsi que d'un groupe statuaire en pierre à son sommet. Hautement symbolique, ce dernier représente trois soldats à l'air menaçant, dont les traits reprennent ceux de Quentin Roosevelt, le fils de l'ancien président des États-Unis d'Amérique Théodore Roosevelt, tué à Chamery dans la Marne (à droite) ; le Général Gouraud (au centre) ; ainsi que Serge Real del Sarte, mort au combat au moulin de Laffaux dans l'Aisne près du Chemin des Dames (à gauche). Il s'agit en fait du frère de Maxime Real del Sarte, le sculpteur qui a réalisé le groupe statuaire et qui a lui-même perdu un bras durant le conflit.



C'est en 1948 que le corps du Général Gouraud est inhumé au centre de la crypte du monument, lui qui désirait reposer parmi ses frères d'armes, au côté de son chef d'état-major, le Général André Prételat. De très nombreuses plaques commémoratives ont été déposées dans le monument-ossuaire par les familles des tués afin d'honorer leur mémoire. L'une d'entre elles rend hommage au funeste destin des quatre fils du président de la République Paul Doumer, tous tués pour la France.



P. 37

Vue sur le monument-ossuaire de Navarin.

P. 38

Vue aérienne du Monument aux Morts des Armées de Champagne.

P. 39 (vignette)

Détail de la porte de la crypte du monument-ossuaire de Navarin.

P. 40

Statue supérieure qui représente, sous les traits du frère du sculpteur Real del Sarte, un soldat au combat.





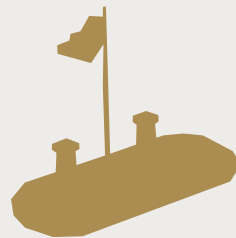
NÉCROPOLE NATIONALE
DE L'OPÉRA
SOUAIN

CIMETIERE
DE
L'OPERA



1914-18





Lieu stratégique, choisi pour préparer la seconde bataille de Champagne durant laquelle périrent de nombreux soldats inhumés sur site, le surnom de « l'Opéra » a été donné par les Poilus en hommage à la vitalité de la place parisienne.

Le secteur sur lequel a été érigé ce cimetière n'est pas anodin. Situé à proximité des premières lignes durant la Première Guerre mondiale, ce lieu a été choisi à dessein afin de préparer au mieux la « seconde bataille de Champagne ». Cette dernière doit se dérouler en septembre et en octobre 1915. En lançant une vaste offensive entre Aubérive et Ville-sur-Tourbe, le Général Joffre vise notamment à rétablir la « guerre de mouvement », et mettre fin à la « guerre de position », marquée par une ligne de front relativement stable, qui prévaut depuis la fin de l'année 1914.

La mobilisation de toutes les ressources humaines et matérielles, caractéristique de la Grande Guerre, a valu son surnom à ce cimetière. En effet, le lieu était considéré comme un carrefour logistique et humain de première importance. Le va-et-vient quotidien d'un nombre important de soldats, qui passaient par cette position du front, ainsi que la forme particulière du lieu (un rectangle aux coins arrondis), ont donné l'idée aux militaires de le nommer la « Place de l'Opéra », en référence au célèbre lieu éponyme parisien. Un croquis réalisé en 1915 par le sous-lieutenant d'infanterie Georges Hugo, aquarelliste et peintre qui n'est autre que le petit-fils de Victor Hugo, témoigne de cette forme si particulière.

Le lieu connaît une fréquentation humaine d'autant plus importante que la zone est, durant le conflit, l'emplacement de postes de commandement et d'une ambulance divisionnaire. Le poète et romancier Blaise Cendrars, blessé le 28 septembre 1915 à Navarin — ce qui lui vaudra d'être amputé du bras droit — y serait passé.



À l'origine constitué d'une simple croix et d'un muret à l'initiative de la famille d'un des soldats qui y fut inhumé, le cimetière est aujourd'hui composé de 144 sépultures de militaires pour la plupart tués durant la « seconde bataille de Champagne ». Elles sont réparties à la fois en tombes individuelles et en fosses communes. Les bordures blanches de chacune d'entre elles reprennent la forme générale du cimetière, évocatrice de la place de l'Opéra.



P. 41

Nécropole nationale de l'Opéra.

P. 42

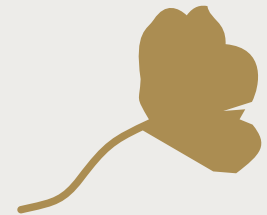
Vue sur la nécropole de l'Opéra où reposent 144 soldats morts pour la France.

P. 43 (vignette)

Nécropole nationale de l'Opéra, fosse commune.

P. 44

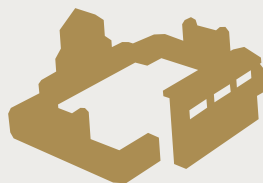
Nécropole nationale de l'Opéra, lieu de recueillement.





NÉCROPOLE NATIONALE
DU MONUMENT-OSSUAIRE
DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE
SOUAIN





Fruit de la volonté d'une famille d'outre-Atlantique de commémorer l'engagement d'un fils, le monument-ossuaire de la Légion étrangère constitue un hommage à ceux qui ont choisi de venir défendre la France au péril de leur vie.

Intégré au camp militaire de Suippes, dont il se distingue par ses hauts sapins et son architecture minérale, le monument-ossuaire de la Légion étrangère, surnommé localement « monument américain », est un lieu de mémoire central pour les légionnaires. Sa situation géographique est directement liée à l'action des 1^{er} et 2^e régiments de marche du 1^{er} étranger. En effet, lors de la « seconde bataille de Champagne » qui débute le 25 septembre 1915, ces deux régiments accusèrent des pertes particulièrement importantes, notamment lors de la reprise de la Butte de Souain. Les cérémonies qui y sont régulièrement organisées par les unités de la Légion étrangère témoignent de cette volonté de créer un esprit de corps en rendant hommage aux frères d'armes tombés lors des combats.

L'existence de ce monument, le seul de la Première Guerre mondiale à être exclusivement dédié à la Légion étrangère, est le fait d'une initiative privée. C'est William Farnsworth qui le fit ériger pour son fils Henry, universitaire américain âgé de 24 ans et engagé volontaire comme légionnaire au 2^e régiment de marche du 1^{er} étranger. Il fut tué le 28 septembre 1915 au bois Sabot.



Construit en 1920 en six mois malgré de multiples contraintes liées à des territoires ruinés par le conflit, il est inauguré le 3 novembre de la même année par Monseigneur Tissier, évêque de Châlons-sur-Marne, et par le Général Duport. C'est le célèbre architecte belge Alexandre Marcel qui en fut le maître d'œuvre. Les dépouilles des légionnaires ont été réunies dans deux ossuaires au centre desquels trône une croix avec une épitaphe en français et en anglais. Cela témoigne de la forte présence de volontaires américains dans les rangs des légionnaires de ces régiments. De part et d'autre du monument, des plaques en marbre noir énumèrent également les noms de ceux qui y reposent.

**P. 45**

Nécropole nationale du monument-ossuaire de la Légion étrangère.

P. 46

Monument dédié à Henry Farnsworth et ses frères d'armes de la Légion étrangère.

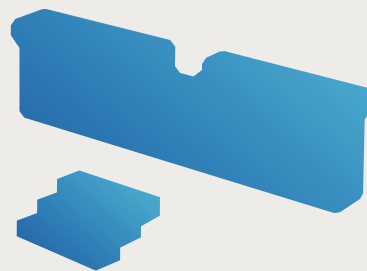
P. 47 (vignette)

Drapeau français flottant sur le monument-ossuaire de la Légion étrangère.

P. 48

Drapeau des États-Unis d'Amérique ornant le monument-ossuaire de la Légion étrangère.

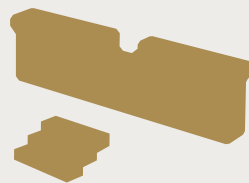




NÉCROPOLE NATIONALE
DE « LA HARAZÉE »
VIENNE-LE-CHÂTEAU



50



Le site de la Harazée ne fait pas exception à l'âpreté des combats en Argonne. Le village a quasiment été entièrement détruit. L'originalité du site réside dans l'implantation des tombes qui épouse la topographie naturelle.

Afin de donner une digne sépulture aux milliers de soldats tombés dans le bois de la Gruerie, le cimetière militaire surnommé « La Harazée » fut édifié, tout comme l'ossuaire de la Gruerie également situé à Vienne-le-Château, en lisière de ce massif forestier. Ce dernier est recouvert de forêts denses et difficilement pénétrables en raison de son relief accidenté. Il a été le théâtre en 1915 de combats rapprochés très meurtriers lors de la « bataille d'Argonne ». Le terrain, peu propice à l'utilisation de l'artillerie, a donné lieu à une intense guerre de position. Les attaques et les contre-attaques qui se succédèrent furent en effet marquées par des bombardements ainsi que l'utilisation des mines et des gaz.

Le choix du site relève avant tout de la présence dans le hameau dit « La Harazée » d'une ambulance de campagne. Ainsi, les soldats succombant à leurs blessures dans cette structure médicale de circonstance étaient inhumés directement sur site. Le docteur Chagnaud (91^e régiment d'infanterie) établi à la Harazée en 1914-1915 témoigne de l'implantation du cimetière accueillant les corps des hommes tombés dans les secteurs aux noms faisant rêver les soldats : fontaine aux charmes, fontaine Madame... Ceci peut expliquer que le cimetière militaire ait été créé dès les premiers combats de 1915. Il a été aménagé en 1924 afin de réunir les corps exhumés des cimetières provisoires de la Gruerie, de la Harazée, de la Houyette et du Four de Paris. Le regroupement en un seul lieu a permis de réunir près de 2 099 sépultures.

La particularité de cette nécropole nationale tient également à son plan basé sur un pentagone irrégulier. En effet, le cimetière épouse la pente du terrain au gré de l'évolution des inhumations. Ceci explique la présence d'une série de gradins successifs matérialisés par des murets. Les tombes s'étendent du chemin du hameau de la Harazée jusqu'à la lisière de la forêt. C'est dans cette dernière que la plupart des soldats inhumés dans la nécropole sont morts. La scénographie atypique du lieu concerne également l'orientation des croix et des stèles puisqu'elle varie en fonction des différents paliers. Il a avant tout fallu être pragmatique lors de l'inhumation des corps en orientant les croix et les stèles par rapport aux chemins qui s'enfonçaient dans le bois de la Gruerie. Ainsi, en fonction des secteurs dans lesquels les soldats sont morts (Ravin de la fontaine aux charmes, fontaine Madame, pavillon Bagatelle ou bien encore Ravin de Beaumanoir), les corps des soldats n'étaient pas inhumés sur les mêmes paliers.

La nécropole est réaménagée en 1935-1936 puisque 156 familles ont choisi de récupérer les corps de leurs proches pour les inhumer dans les caveaux familiaux, tandis que 1 672 corps de poilus (dont 442 en ossuaire) n'ont pas été déplacés afin qu'ils reposent pour l'éternité avec leurs frères d'armes. Ce fut l'occasion de changer le matériau des croix latines et des stèles musulmanes pour passer du bois au béton. Les croix correspondant aux emplacements des corps des soldats qui ont été rapatriés ont été laissées pour respecter la géométrie du site.

**P. 49**

Vue aérienne de la nécropole nationale de « La Harazée ».

P. 50

Cimetière édifié en gradins en lisière du bois de la Gruerie.

P. 52

Sépultures individuelles.





ANNEXES

ENSEMBLES DES SITES DE MÉMOIRE LIÉS À LA GRANDE GUERRE DANS LA MARNE

Outre les 12 sites objets de l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO, la Marne compte de nombreux cimetières et nécropoles dédiés à accompagner le repos éternel des combattants de 25 nationalités ayant perdu la vie durant la Grande Guerre.

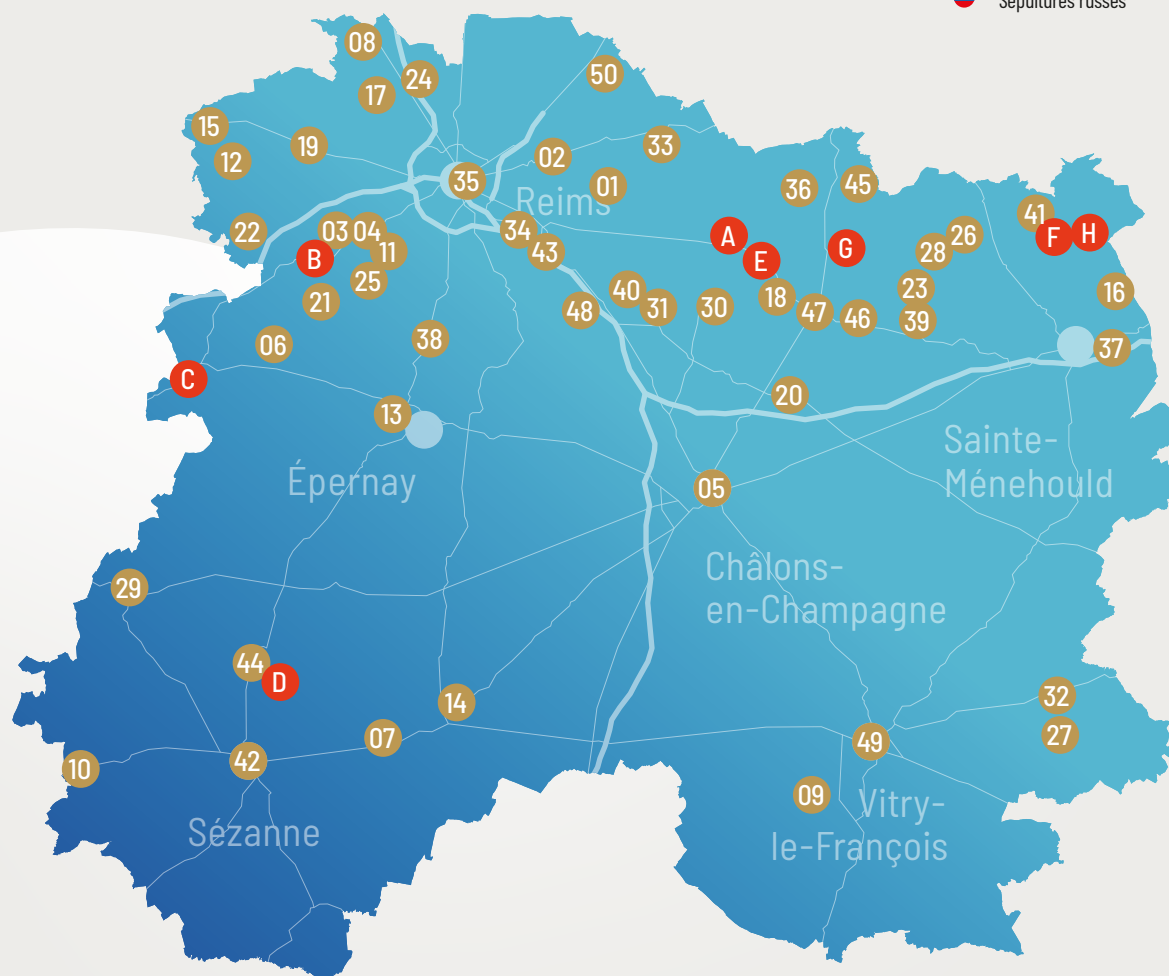
54

Monument américain du Blanc-Mont, monument du Mont Moret, monument aux héros de l'Armée noire et tant d'autres sont autant d'hommages qui jalonnent le territoire marnais...

À leurs côtés, le centre d'interprétation 14-18 de Suippes, le musée Mondement 1914, le fort de la Pompelle, la Main de Massiges ou encore le camp de la vallée Moreau viennent apporter des éclairages complémentaires sur le conflit.

Légende

-  Nécropole nationale
-  Cimetière ou carré militaire
-  Monument commémoratif
-  Sépultures allemandes
-  Sépultures britanniques
-  Sépultures françaises
-  Sépultures italiennes
-  Sépultures polonaises
-  Sépultures russes



Sites Unesco

Communes abritant pour certaines d'autres monuments ou lieux de mémoire.

A. Aubérive

Nécropole nationale française, cimetière allemand et cimetière polonais du « Bois du Puits ». Monument au 103^e régiment d'infanterie.

B. Chambrecy

Cimetière militaire italien. Cimetière militaire britannique.

C. Dormans

Mémorial français des batailles de la Marne et ossuaire. Nécropole nationale.

Cimetière militaire allemand.

D. Mondement-Montgivroux

Chapelle et cimetière français. Monument national de la Victoire de la Marne. Musée Mondement 1914 – Les Soldats de la Marne.

E. Saint-Hilaire-le-Grand

Cimetière militaire et chapelle russe.

F. Saint-Thomas-en-Argonne

Nécropole nationale.

G. Souain-Perthes-lès-Hurlus

Nécropole nationale de la 28^e brigade dite « la ferme des Wacques ». Nécropole nationale française et cimetière militaire allemand de « la Crouée ». Monument-ossuaire de la ferme de Navarin. Nécropole nationale de l'Opéra. Nécropole nationale du monument-ossuaire de la Légion étrangère.

H. Vienne-le-Château

Nécropole nationale et Monument-ossuaire de la Gruerie. Nécropole nationale de « la Harazée ». Camp de la vallée Moreau.

Autres Sites

01. Beine-Nauroy

Chapelle commémorative du village détruit de Nauroy.

02. Berru

Cimetière militaire allemand.

03. Bligny

Nécropole nationale de « La Croix-Ferlin ». Cimetière militaire allemand.

04. Bouilly

Cimetière militaire britannique.

05. Châlons-en-Champagne

Nécropole nationale (qui jouxte le cimetière de l'Est).

06. Châtillon-sur-Marne

Nécropole nationale « Le Prieuré-de-Binson ».

07. Conantre

Cimetière militaire allemand.

08. Cormicy

Nécropole nationale de « La Maison bleue ».

09. Courdemanges

Monument « Aux combattants du Mont Moret 8, 9, 10 septembre 1914 ».

10. Courgivaux

Nécropole nationale.

11. Courmas

Cimetière militaire britannique.

12. Courville

Monument-lavoir à William Muir.

13. Épernay

Carré militaire dans le cimetière Nord.

14. Fère-Champenoise

Nécropole nationale.

15. Fismes

Pont-monument de Fismette.

16. Florent-en-Argonne

Nécropole nationale.

17. Hermonville

Nécropole nationale « Le Luxembourg – Le moulin de Cauroy ».

Cimetière militaire britannique.

18. Jonchery-sur-Suippe

Nécropole nationale.

19. Jonchery-sur-Vesle

Cimetière militaire britannique.

20. La Cheppe

Nécropole nationale « Le Mont Frenet ».

21. La Neuville-aux-Larris

Cimetière militaire britannique.

22. Lagery

Stèle hommage au lieutenant Henri Howard Houston.

23. Laval-sur-Tourbe

Cimetière militaire français.

24. Loivre

Cimetière militaire allemand.

25. Marfaux

Cimetière militaire allemand. Cimetière militaire britannique. Mémorial néo-zélandais.

26. Massiges

Site de « La Main de Massiges ».

27. Maurupt-le-Montois

Nécropole nationale.

28. Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus

Nécropole nationale « Le Pont-du-Marson ».

29. Montmirail

Carré militaire français.

30. Mourmelon-le-Grand

Nécropole nationale.

31. Mourmelon-le-Petit

Nécropole nationale.

32. Pargny-sur-Saulx

Nécropole nationale.

33. Pontfaverger-Moronvilliers

Cimetière militaire allemand.

34. Puisieux

Monument-ossuaire de la ferme d'Alger. Musée du Fort de la Pompelle.

35. Reims

Carré militaire français (cimetière du Nord). Carré militaire français (cimetière de l'Ouest). Monument aux Héros de l'Armée noire. Monument des infirmières. Monument « Aux morts des 132^e–332^e régiments d'infanteries et 46^e Territorial ».

36. Sainte-Marie-à-Py

Ossuaire de Navarin – Monument « Aux Morts des Armées de Champagne » (classé à l'Unesco pour la commune de Souain-Perthes-lès-Hurlus).

37. Sainte-Ménéhould

Nécropole nationale.

38. Saint-Imoges

Carré militaire britannique. Carré militaire français.

39. Saint-Jean-sur-Tourbe

Nécropole nationale.

40. Sept-Saulx

Nécropole nationale.

41. Servon-Melzicourt

Cimetière militaire allemand.

42. Sézanne

Carré militaire britannique. Carré militaire français.

43. Sillery

Nécropole nationale de Sillery-Bellevue.

44. Soizy-aux-Bois

Nécropole nationale (monument et ossuaire).

45. Sommepey-Tahure

Nécropole nationale. Monument américain du Blanc-Mont Monument du Souvenir français aux 170^e et 174^e régiments d'infanterie.

46. Somme-Suippe

Nécropole nationale.

47. Suippes

Nécropole nationale. Monument aux caporaux de Souain. Centre d'interprétation Marne 14-18.

48. Villers-Marmery

Nécropole nationale.

49. Vitry-le-François

Nécropole nationale.

50. Warmeriville

Cimetière militaire allemand.

SITES FUNÉRAIRES ET MÉMORIELS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (FRONT OUEST)

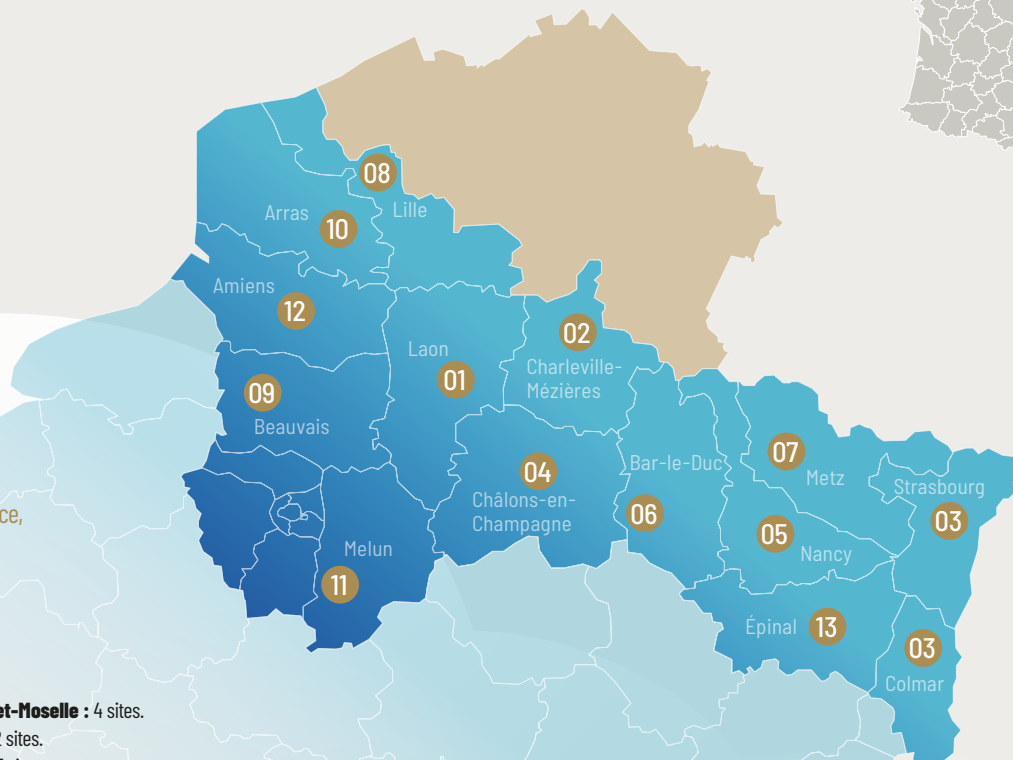
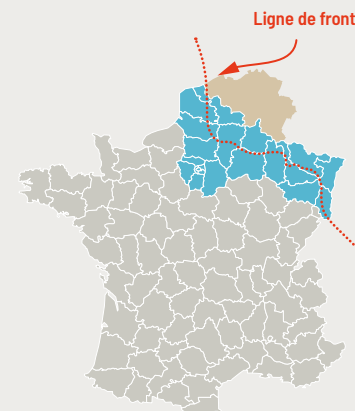
En tout, ce sont 139 sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale sur le front Ouest qui ont été choisis en raison de leurs caractéristiques particulières. Celles-ci sont liées à leur origine, à leur implantation, à la diversité des nationalités qu'ils honorent ou encore à l'engagement de ceux qui y font vivre encore aujourd'hui la mémoire des disparus. Ces sites composent un bien en série, c'est-à-dire une entité qui fait corps et qui constitue un tout. L'un éclaire l'autre. L'un complète l'autre. Ensembles, ces 43 sites en Belgique, entre la Flandre et la Wallonie et 96 sites répartis entre les Hauts-de-France, l'Île-de-France et le Grand Est, dans 13 départements, apportent un témoignage d'une valeur universelle exceptionnelle.

56

Sites Unesco

- 01. Aisne** : 9 sites.
- 02. Ardennes** : 4 sites.
- 03. Collectivité européenne d'Alsace** : 10 sites.
- 04. Marne** : 12 sites.

- 05. Meurthe-et-Moselle** : 4 sites.
- 06. Meuse** : 12 sites.
- 07. Moselle** : 7 sites.
- 08. Nord** : 6 sites.
- 09. Oise** : 3 sites.
- 10. Pas-de-Calais** : 14 sites.
- 11. Seine-et-Marne** : 1 site.
- 12. Somme** : 11 sites.
- 13. Vosges** : 3 sites.



Les sites Unesco dans la Marne



La France compte, en 2025, 54 biens inscrits
au patrimoine mondial dont 45 biens culturels,
7 biens naturels et 2 biens mixtes.

**La Marne, outre les sites mémoriels et funéraires
de la Première Guerre mondiale front Ouest
est fière de compter plusieurs autres sites d'exception :**

**Cathédrale Notre-Dame,
Ancienne Abbaye Saint-Remi,
et Palais du Tau à Reims.**

**Dans le cadre du bien en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » :**

**Collégiale, Musée du Cloître de
Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-en-Champagne.
Basilique Notre-Dame de l'Épine.**

**Dans le cadre du bien en série
« Coteaux, Maisons et Caves de Champagne » :**

**Vignobles historiques d'Hautvillers,
Aÿ et Mareuil-sur-Aÿ,
Avenue de Champagne à Épernay
et Colline Saint-Nicaise à Reims.**



Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale,
l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation,
la science et la culture) a vocation à contribuer
au maintien de la paix dans le monde.

Son action vise à favoriser le dialogue et la coopération
entre les Nations pour permettre une meilleure
compréhension mutuelle dans le respect des identités
et des valeurs individuelles tout en mettant en avant
ce qui fait sens commun et qui nous relie.

L'un des piliers de son action est la préservation
du patrimoine mondial et la sauvegarde de biens
qui présentent une valeur universelle exceptionnelle (VUE)
c'est-à-dire qui revêtent une importance pour l'humanité
tout entière par l'histoire qu'ils incarnent, par le message
qu'ils portent. Leur préservation est ainsi indispensable
pour les générations actuelles et les générations futures
et dépasse le cadre des frontières.



EN PARTENARIAT
AVEC LES COMMUNES
ET GESTIONNAIRES DE SITES
ASSOCIATIFS MARNAIS

*Sans lesquels ce projet
n'aurait pu être porté avec succès.*

Communes

Aubérive

mairie.51auberive@wanadoo.fr
03 26 03 74 67

Chambrecy

mairie.chambrecy@orange.fr
03 26 97 67 19

Dormans

mairie@dormans.fr
03 26 58 21 45

Mondement-Montgivroux

mairie.mondement@orange.fr
03 26 80 35 47

Saint-Hilaire-le-Grand

mairie-sthilairelegd@orange.fr
03 26 70 00 26

Saint-Thomas-en-Argonne

saint.thomas.en.argonne.
mairie@orange.fr
03 26 60 42 98

Souain-Perthes-lès-Hurlus

communesouain@wanadoo.fr
03 26 70 11 98

Vienne-le-Château

commune-vienne-le-chateau
@orange.fr
03 26 60 10 19

Associations

Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne

(ASMAC)
asmac.fr
contact@asmac.fr
03 26 66 82 32

Association du Souvenir du Corps Expéditionnaire Russe en France

(ASCERF)
www.ascerf.com
contact@ascerf.com

Association Mémorial des batailles de la Marne 1914-1918 – Dormans

memorialdormans14-18.com
info@memorialdormans14-18.com
03 26 59 14 18

Association Mondement 1914 Les Soldats de la Marne

https://mondement1914.asso.fr
contact@mondement1914.asso.fr
06 16 01 54 91

Soutiens

Ministère des Armées et des Anciens Combattants



Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG)



République Italienne



Mairie de Dormans



Office de tourisme Couleurs d'Argonne

www.argonne.fr
03 26 60 85 83

Office de tourisme de Châlons-en-Champagne

www.chalons-tourisme.com
03 26 65 17 89

Office de tourisme des Paysages de la Champagne

www.tourisme-paysages-
champagne.com
03 26 53 35 86

Reims Tourisme et Congrès

www.reims-tourisme.com
03 26 77 45 00

Office de tourisme de Sézanne et sa région

www.sezanne-tourisme.fr
03 26 80 54 13

Pour enrichir votre expérience
et découvrir d'autres lieux
du patrimoine marnais

Agence de Développement Touristique de la Marne

www.tourisme-
en-champagne.com/
sites-memoire-unesco
03 26 68 37 52



Informations

Département de la Marne
Pôle Jeunesse, Culture et Sport
Service des Affaires Culturelles

cult@marne.fr

2 bis rue de Jessaint

51 038 Châlons-en-Champagne Cedex

Conception graphique

Carlo Oliveira

Photographies

Christophe Manquillet

Ressources

**Archives départementales
de la Marne**

Impression

**Imprimerie du Département
de la Marne**

Édition : novembre 2025

La Marne, terre d'histoire
par excellence, est fière
de compter 12 sites remarquables
par la diversité des nationalités,
par leur intégration sensible
dans le paysage ou encore
par l'engagement de celles
et ceux qui ont œuvré
pour ériger ces monuments
et entretenir ces sites
de mémoire.

